

**Sujet :**

« Il est temps que les parents arrêtent de décider à la place de leurs jeunes enfants », déclare un éducateur.

Partagez-vous cette idée ?

Dans un texte argumentatif d'une vingtaine de lignes, vous présenterez votre point de vue sur ce que devrait être le rapport parents/jeunes, en l'appuyant d'arguments pertinents et d'exemples précis.

**Production écrite :**

**On entend souvent dire** que les parents se trouvent toujours, à une certaine période de leur vie, face à un dilemme : Recourir à l'autorité comme moyen d'éducation, en régissant d'une main de fer les choix et les penchants de leurs enfants, **ou plutôt** leur laisser la liberté de décider pour eux-mêmes. **Alors**, que choisir ? La sévérité ou la liberté ? Et surtout, comment devrait être la relation entre les parents et leurs enfants ?

**Certains** affirment tenacement que le rapport parents/enfants devrait être basé sur l'autorité et la sévérité en avançant les arguments suivants :

**D'abord**, les parents peuvent parfois être autoritaires, et se montrer sévères envers leurs enfants, **mais** ce n'est que par amour et pour le bien de leurs descendants qu'ils agissent de la sorte, **car** nos parents veulent nous voir les surpasser et atteindre le firmament de la réussite.

**Ensuite**, décider pour ses enfants, c'est avant tout une responsabilité parentale. **En effet**, c'est le rôle de chaque parent de prendre les décisions pour assurer l'avenir de sa progéniture et éviter **ainsi** des choix non réfléchis qui pourraient avoir des répercussions néfastes sur la famille.

**Enfin**, les parents sont bien plus expérimentés et clairvoyants que leurs enfants. **Par conséquent**, ils les empêcheront de commettre les mêmes erreurs qu'eux-mêmes. **Par exemple**, les parents peuvent restreindre l'utilisation des nouveaux moyens de communication à leurs enfants, **pour** éviter que cela ne les influence négativement.

**En somme**, pour ces personnes, décider à la place des enfants est la meilleure chose à faire, **même si** cela peut entraîner une dégradation du rapport parents/enfants.

**En revanche**, d'autres certifient que la liberté de décider est primordiale pour les enfants. Cette affirmation est étayée par de nombreux arguments.

**D'abord**, les parents peuvent avoir une image utopique de leurs enfants et **ainsi** ils leur imposent des choix qui dépassent leurs aptitudes. Cette attitude s'avère erronée car les seuls qui connaissent leurs vrais penchants et aptitudes ce sont les enfants. **L'exemple le plus significatif** nous est fourni par les décisions que prennent les parents à la place de leurs enfants dans le domaine des études, ce qui peut causer des dommages irréversibles sur la poursuite du cursus scolaire et universitaire.

**De plus**, en faisant vivre son enfant dans cette sphère étroite où il n'a ni responsabilités ni décisions à prendre, on rendra plus difficile son adaptation à la vie et à sa dure réalité. **Prenons le cas** des décisions prises par les parents en ce qui concerne les fréquentations de leurs enfants, et qui peuvent mener à la solitude de l'enfant et au rejet de l'autre.

**En outre**, la liberté de décision est un apanage exclusif à chaque individu, et le lui spolier reviendrait à lui nuire. **En effet**, décider au lieu de son enfant pourrait tarir son esprit critique, **ainsi** l'enfant aura une faible personnalité et ne sera pas autonome. **Citons le cas** des choix vestimentaires que font les parents pour leurs enfants, et qui pourraient rendre l'enfant une sorte de paria social.

**Bref**, choisir au lieu de ses enfants pourrait avoir des répercussions désastreuses sur eux.

**En conclusion**, On peut dire que décider pour ses enfants peut s'avérer néfaste, **car** cela affaiblit leurs personnalités et ne les prépare pas à affronter la réalité, **d'autant plus** que ces décisions peuvent être contradictoires avec les penchants des enfants et créent **ainsi** un abîme entre eux et leurs rêves.

**À mon humble avis**, la relation entre les parents et leurs enfants devrait être basée sur la tolérance, l'amour et le respect réciproque.